

Coopération transfrontalière

Bilinguisme: l'appel des maires de Mulhouse et Fribourg

« Nous devons agir, et maintenant ! » : c'est en substance le message délivré par les maires de Mulhouse, Michèle Lutz, et Fribourg-en-Brisgau, Martin Horn, qui formulent cinq propositions concrètes pour développer le bilinguisme dans les établissements scolaires.

Pour la seizième fois depuis 1990, les conseils municipaux de Mulhouse et de Fribourg-en-Brisgau tenaient séance commune, le lundi 15 septembre, dans la cité badoise. Point principal de l'ordre du jour: le bilinguisme franco-allemand.

Les deux maires, Michèle Lutz pour Mulhouse et Martin Horn pour Fribourg, sont d'accord sur un constat: les politiques scolaires sont insuffisantes. Fri-

bourg abrite une crèche, une école primaire et un lycée franco-allemand fréquentés par près de 1000 enfants et adolescents dont 300 Alsaciens. S'y ajoute un cursus bilingue dans un autre lycée de la ville.

Premier jumelage entre écoles primaires

À Mulhouse, neuf écoles sur 40 et sept établissements secondaires sur 27 proposent du bilinguisme et l'école associative ABCM un cursus en immersion en langue régionale (alsacien et allemand). « Mais on peut mieux faire », estiment les élus. « Nous les maires, avons les clés pour faire bouger les choses », a insisté Michèle Lutz.

L'élue mulhousienne a formulé cinq propositions concrètes pour développer le bilinguisme



Michèle Lutz et Martin Horn à la tribune du conseil municipal commun. Photo JS.

scolaire dans les deux villes. Elle suggère d'abord la mise en place d'une sorte de jumelage entre deux écoles primaires de Mulhouse et Fribourg. Ces deux établissements expé-

rimenteraient un échange scolaire. Si ça fonctionne, le dispositif serait ensuite élargi à d'autres écoles.

Seconde idée: l'ouverture, à Mulhouse, d'une école immer-

sive avec des cours en allemand. Point numéro trois: des rencontres pédagogiques régulières entre enseignants mulhousiens et fribourgeois. Quatrième: des échanges épistolaires dans la langue de l'autre entre plusieurs établissements scolaires des deux agglomérations. Et enfin, des séances de musique et de chant dans la langue de l'autre, dispensées par des intervenants dans les écoles de Mulhouse et Fribourg.

Enrayer le déclin de l'allemand

Ces propositions sont soutenues par l'opposition. Loïc Minery, chef de file de la gauche mulhousienne les a qualifiées « d'intéressantes » et indiqué qu'il « faut enrayer le déclin de l'allemand que l'on constate depuis trop longtemps mainte-

nant en Alsace ».

L'accueil est également enthousiaste côté allemand où plusieurs élus ont suggéré d'ajouter une pratique expérimentée dans une école de ville badoise: briser la hantise de faire des fautes et inciter à parler spontanément la langue du voisin en produisant un enseignement exempt de notation.

Reste maintenant à trouver comment traduire ces propositions sur le terrain. En effet, en France et en Allemagne, la compétence scolaire n'échoit pas aux municipalités. Elle relève de l'Éducation nationale côté français et du Land du Bade-Wurtemberg côté allemand. Et de part et d'autre du Rhin, le principal frein au développement du bilinguisme tient dans la pénurie d'enseignants en langues vivantes.

● Julien Steinhauser